

Elevéo

Ensemble vers le meilleur élevage en Wallonie

L'ASBL Elevéo fait partie de l'Association Wallonne des Eleveurs (awé groupe). Organisme d'encadrement multi-espèces et multi-races, Elevéo est au service des éleveurs wallons pour l'inscription des animaux d'élevage aux livres généalogiques et la collecte et l'analyse de données de ferme. Des comptabilités agricoles sont tenues à la demande des éleveurs pour faciliter la gestion économique et technique de leur ferme. Elevéo possède également son propre centre informatique et un département innovation et communication. Elevéo est impliquée dans plusieurs projets de recherche, en matière de durabilité notamment, tant au niveau wallon que sur la scène internationale. La résultante de cette compilation vise l'amélioration de l'élevage wallon et de la santé économique des exploitations wallonnes pour les éleveurs de bovins, caprins, porcins, d'ovins ainsi que dans le secteur avicole et cunicole, et ce en prenant en considération la durabilité des systèmes de production.

WALLESmart

L'élevage wallon entre dans la révolution numérique 4.0

Elevéo s'associe à un centre de recherche et deux universités pour développer les outils numériques de demain. L'objectif du projet est de conceptualiser et de développer une plateforme digitale, innovante, interopérable et collaborative spécifique à l'élevage.

Dans les élevages laitiers, les données utiles à l'éleveur proviennent de sources variées : de lui-même, de conseillers (Elevéo, ARSIA, vétérinaires, nutritionnistes, comptables, etc.), de capteurs (compteurs à lait, robot de traite, détecteur de chaleur et de rumination, etc.), de laboratoires (analyses du lait, des fourrages, etc.) ou d'institutions (valeurs de référence, météo, marchés, etc.). Ces données sont hétérogènes, cloisonnées entre elles, stockées en ferme ou centralisées. Afin d'être en capacité d'en tirer le maximum de connaissance utile pour des prises de décisions optimales pour les élevages, il faut pouvoir les mettre en réseau et puis les traiter collectivement.

Les utilisateurs potentiels de la plateforme sont nombreux : agriculteurs, scientifiques, conseillers, organismes d'encadrement, constructeurs, comptables, sociétés de l'agro-alimentaire, transformateurs, institutions publiques, associations, consommateur, etc. Le secteur visé dans un premier temps est la production laitière, en raison de la diversité de données disponibles. Car elle est riche en diversité de données.

L'outil, en totale rupture avec l'existant, permettra une relation plus directe entre les acteurs et un conseil affiné proposant des actions à l'échelle de l'individu. Tout ceci concourt à aider les éleveurs à être plus performants économiquement, à leur redonner une place dans la chaîne de création de valeur et à mieux répondre aux attentes sociétales, notamment du point de vue environnemental.

Si nous comparons avec la logistique, où les données seraient des matières premières, la situation actuelle les achemine via des canaux établis vers l'usine qui va les transformer et puis les fournir directement aux clients. La nouvelle plateforme crée un réseau de collecte plus performant (en temps réel), dimensionné pour des flux beaucoup plus important (quantité de données) qui utilise préférentiellement des conteneurs (standardisation des protocoles de transfert des données). Ensuite, les colis sont composés et livrés

directement aux clients (éleveurs), aux usines (créateurs de solutions de gestion d'exploitation intégrées) et aux PME (créateurs d'applicatifs de valorisation des données) autorisées (contrôle de l'accès aux données).

Gestion des droits d'accès

C'est la première clé de réussite du projet. Les fournisseurs de données gèrent eux-mêmes les autorisations d'utilisation de leurs données grâce à un utilitaire performant présent sur la plateforme.

Quatre volets

Premièrement, il s'agit de construire les services numériques de demain qui répondent aux besoins des parties prenantes. Pour cela, nous créons une communauté d'utilisateurs de la plateforme. Elle est évolutive et centrée autour des éleveurs. Elle regroupe entre autres des fournisseurs de données, des créateurs d'outils d'aide à la décision et des utilisateurs.

Deuxièmement, l'objectif est de développer l'informatique sous-jacent au fonctionnement de la plateforme et de ses fonctionnalités. Des technologies innovantes sont utilisées afin de répondre aux contraintes actuelles : des quantités de données considérables à collecter et à traiter rapidement. Il s'agit notamment de solutions libres initialement développées par des acteurs majeurs de l'Internet, tels que Google, LinkedIn ou Twitter.

Troisièmement, un volet se focalisera sur les aspects juridiques afin d'intégrer la législation en vigueur et de garantir l'utilisation qui sera faite des données. Dans ce cadre, une collaboration étroite avec le projet wallon OpEnAgro4.1 est en cours.

Quatrièmement, le projet déterminera le modèle économique le plus adapté à un fonctionnement pérenne et indépendant de la plateforme.

Interopérabilité

Cela correspond à la capacité des systèmes à opérer ensemble sans restriction. C'est la deuxième clés de réussite d'un tel projet. WALLEsmart doit pouvoir interagir avec l'ensemble des acteurs, y compris les autres plateformes. Dans ce but, nous sommes notamment en contact avec l'ASBL WalDigiFarm.

Partenaires

Les financements proviennent majoritairement du SPW ARNE et pour le solde d'Elevéo, qui coordonne le projet. Les autres partenaires sont le Centre wallon de Recherches agronomiques, l'Université de Liège et l'Université de Mons. L'Agence de Numérique intervient également ponctuellement.

OpEnAgro4.1

En associant des chercheurs dans le domaine de l'agriculture (CRA-W), de l'environnement (ISSeP) et des juristes (CRIDS, Picarré), le projet OpEnAgro4.0 a déjà répondu à de nombreuses questions posées par l'intégration des technologies numériques au niveau des outils d'aide à la décision et de divers systèmes d'information à destination du secteur agricole et de la société.

Avec de nouveaux partenaires dont Elevéo et également WalDigiFarm et RéQuaSud, le nouveau projet OpEnAgro4.1 poursuivra cette collaboration originale entre scientifiques et juristes, toujours dans l'objectif



d'une valorisation des données, des outils d'aide à la décision et des plateformes numériques, mutuellement avantageuse pour toutes les parties prenantes.

